Lecture et lecteurs en Bourgogne du Moyen Âge à l'époque contemporaine, sous la direction de Vincent Tabbagh

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9809>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9809

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 423

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Lecture et lecteurs en Bourgogne du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, sous la direction de Vincent Tabbagh », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9809>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lecture et lecteurs en Bourgogne du Moyen Âge à l'époque contemporaine, sous la direction de Vincent Tabbagh

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«Annales de Bourgogne» 77, 2005. *Lecture et lecteurs en Bourgogne du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, sous la direction de Vincent TABBAGH.

- 1 Quatre contributions sont susceptibles d'intéresser les spécialistes du xv^e siècle.
- 2 L'article de Jacky THEUROT d'abord (*Des livres et de leur usage dans le comté de Bourgogne aux XIV^e et XV^e siècles*, pp. 71-112), long et fondé sur une documentation importante de première main, est organisé en trois volets. La 'quête' du livre comprend les acquisitions, les dons, les commandes et les copies, sans négliger vols et oublis. Les lieux de conservations, 'librairies' et bibliothèques, mais encore rayons, coffres et pupitres, se situent dans les abbayes, couvents, hôpitaux, universités, collèges; les informations sur les fonds personnels sont naturellement plus rares. On arrive enfin aux 'usagers' des livres: J.T. dresse une sorte de typologie des possesseurs (dignitaires, religieux, hommes d'Église, enseignants, étudiants, nobles, bourgeois: notaires, avocats, médecins). Objet rare et précieux, convoité, aimé et lu, le livre se situe, à la fin du Moyen Âge, au centre d'un réseau important de circulation.
- 3 C'est grâce à l'analyse des inventaires mobiliers après-décès conservés que Vincent TABBAGH (*L'acte de lecture chez les laïcs dijonnais autour de 1400*, pp. 113-124) peut étudier la pratique de la lecture auprès des laïcs bourguignons: celle-ci paraît liée en partie à la circulation de l'argent (actes, lettres, contrats) et à la profession (livres de droit), mais aussi à la pitié et à la prière (livres d'heures et textes hagiographiques), plus rarement

au loisir et au divertissement (quelques romans de chevalerie, *Roman de la Rose*, *Consolacion de Boece*).

- 4 Fabrice REY (*Pitié, bibliophilie et désir d'ostentation: les ouvrages à caractère religieux dans les librairies de Marguerite de Flandre et de Marguerite de Bavière, duchesses de Bourgogne* (1369-1424), pp. 125-142) s'attache aux bibliothèques des deux grandes princesses, formées en grande partie de livres de dévotion, vies de saints et manuels liturgiques. Les documents et les exemplaires conservés montrent bien que le livre religieux peut être tant un objet d'emploi quotidien qu'un symbole ostentatoire de la richesse et du prestige de son propriétaire.
- 5 Delphine LANNAUD, *Lectures et livres de Laurent Bureau, carme et humaniste*, pp. 143-167.
- 6 Carme, prédicateur et confesseur, intellectuel, grand lecteur, Laurent Bureau n'eut sans doute pas la possibilité de se constituer une importante bibliothèque personnelle à cause des nombreux voyages et déplacements qui l'occupèrent pendant une large part de sa vie (1444-1504). D. Lannaud peut néanmoins identifier un certain nombre de manuscrits et incunables lui ayant appartenu (des ouvrages d'étude: Jean Duns Scot, John Baconthorpe, entre autres; et quelques œuvres d'humanistes italiens), et à reconstituer ses relations étroites avec de grands éditeurs (Josse Badius, Robert Gaguin) et humanistes (Guillaume Fichet, Symphorien Champier), témoignées par des lettres parfois célèbres. Bibliophile, mais surtout lecteur, Laurent Bureau «appartient incontestablement au cercle des humanistes de la fin du xv^e siècle» (p. 166).